26e ANNÉE N° 2246 PARAIT LE SAMEDI 22 OCTOBRE 1910

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

Quatre francs par an

ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 21, Place de la Mairie, SISTERON.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire, à l'Agence Havas, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....0,20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

Psychologie Gréviste

Des journaux publient gravement des nouvelles comme celles-ci :

« Les cheminots du nord ont décidé... Les cheminots du P.L.M. ont voté... Les électriciens sont résolus... »

De même que les chefs des comités de grève mettent sur leurs affiches : « Ouvriers de toute profession, commerçants et industriels, vous nous avez donné votre sympathie quoi qu'il vous en coutât : vous avez compris la justice de notre cause, merci du fond du cœur !

En réalité, les commerçants et les industriels sont furieux ; les ouvriers des autres professions ne tarderont pas à l'être quand il verront leur travail arrêté, leur alimentation compromise.

Quant aux décisions, aux résolutions et aux votes, ils sont le fait de quelques douzaines d'individus qui ont pris sur eux de rédiger, de lancer, d'imposer une proclamation de telle sorte que des milliers de travailleurs apprennent un beau matin qu'ils sont en grève. Bientôt, ils croiront s'y être mis.

Ces grévistes, que le public se représente quelquefois comme une armée soulevée d'un même élan, se compose de catégories très distinctes. Essayons de les analyser et de caractériser exactement chacune d'elles.

Partout il y a des meneurs et des menés ; mais les menés qui sont de beaucoup les plus nombreux, se divisent à leur tour, en deux groupes : les menés exaltés et les menés simplement consentants. En dehors d'eux, il y a les passifs intimidés et, enfin, le nombre, très variable, des résistants.

Les meneurs sont dangereux en ce sens qu'ils ont parfaitement compris que pour entraîner les foules il faut invectiver beaucoup plus que raisonner. Un grief clairement articulé se laisse discuter, et ceux qui le soutiennent en connaissance de cause sont encore capables de comprendre certaines objections. Crier à l'exploitation, proclamer la revendication, la lutte des classes, la solidarité ouvrière, la nécessité de la discipline contre l'oppression capitaliste, voilà qui fait bloc et entraine tout. Or, dans la grève générale tentée, c'était bien là la tactique. Les ministres même, dont la couleur socialiste, si foncée jadis, n'a pas encore entièrement pâli, ont été bien obligés de le reconnaître.

Devant une autorité résolue, ces meneurs, qui font tant de bruit, n'ont cependant rien de si effrayant. Le meneur est un homme qui a toujours ses petites ambitions personnelles. Si le poste où il s'est hissé lui paraît trop exposé, il a mainte excuse toute prête pour l'échanger contre un autre, où, dit-il, il saura rendre encore plus de services... avec plus de sécurité. Il offre ainsi plus d'une prise et il l'a toujours prouvé. Seulement il faut se décider à marcher à lui résolument, si on ne veut pas se trouver en présence de la seconde catégorie qui peut se laisser emporter plus aveuglément à des actes irréparables.

Parmi les menés, il en est, en effet, qui prennent la chose tout à fait au sérieux, plus au sérieux que ceux qui les ont convoqués et lancés. Ces gens-là sont comme les hypnotisés. L'hypnotiseur a commencé par suspendre en eux toute action régulière et méthodique, toute préoccupation de ses rapports avec le reste de la société, puis il leur a insufflé une idée simple irréfléchie, d'une exécution immédiate. A cette idée-là, l'halluciné voue malgré lui tout ce qu'il a d'ardeur dans l'imagination et dans le tempérament. Il ne connait plus rien que ce qui lui a été suggéré. Lui qui, dans la vie ordinaire, ne maltraiterait ni ne léserait personne, le voilà prêt à condamner d'un seul coup à la ruine ou à la gêne des milliers de compatriotes, à compromettre la vie des voyageurs, à assomer les dissidents.

Il ne voit plus que ce qui rend plus rouge encore le rouge qui lui trouble le cerveau. Le spectacle même des violences auxquelles il s'est laisser entraîner communique à tout son être un emportement que rien — si ce n'est le gendarme — ne peut arrêter.

Vient, en troisième lieu, la masse, en apparence inoffensive, de ceux qui consentent à la grève sans prendre part à ses excès personnellement.

Ils sont comme ces électeurs qui se disent : « En voici un qui promet beaucoup, probablement trop. Il ne pourra jamais tout tenir et ce n'est peut-être pas à désirer. Mais il en promet tant (alors que l'autre en promet si peu) qu'on peut toujours espérer qu'il en sortira quelque chose de bon. » Le gréviste indifférent se dit de même : « Voyons toujours. Si le bourgeois est molesté, il faudra bien qu'il mette les pouces. Laissons faire les emportés, ils nous gagneront bien quelques petits avantages. En attendant, eh bien ! on se reposera ; on aura quelques semaines de vacances sur lesquelles on ne comptait pas. » De pareils hommes ne sont pas dangereux par eux-même ; ils n'en contribuent pas moins à entretenir le mouvement désorganisateur, de même que les électeurs trop complaisants sont responsables de l'abus fait du mandat confié par eux. Des citoyens raisonnables ne vont pas ainsi à l'aveugle. Si on leur démontre que telle réclamation est juste et d'une réalisation possible, ils la soutiennent résolument; sinon ils combattent avec non moins de résolution ceux qui leur proposent l'impossible ou l'inconnu.

Restent donc ceux qui ont le courage de résister et qui continuent leur travail quand même. Ceux-ci méritent toute la sympathie des autres groupes sociaux. Il convient de les soutenir et de les protéger, de les aider à créer un élément pondérateur par une organisation sérieusement défensive. Peut-être alors attireront-ils à eux les demi-consentants, les intimidés, et tous ensemble tiendront les meneurs en respect. Que ces meneurs soient arrêtés dans ce que leur tentative avait de contraire au droit public, qu'ils soient punis selon la loi, c'est très bien ! Mais il n'importe pas moins que les braves gens capables de comprendre la différence du possible et de l'impossible, capables de sentir que leur droit est limité par le droit d'autrui et que la solidarité tant vantée ne se se limite pas à la classe dont on se réclame. Alors les vrais travailleurs deviendront capables de faire leurs affaires eux-mêmes utilement et pacifiquement : ce jour ne semble pas encore arrivé.

Henri JOLY,
de l'Institut

LA GENT CRITIQUE

Il est des gens sur la terre, qui, soit par ignorance, soit par bétise, ne peuvent souffrir les idées des autres et ne savent que les critiquer.

Et leur éternelle chanson, leur éternelle romance de Perroquet est : critiquons, critiquons, et fichons-nous des autres, bon dieu, puisque nous ne pouvons pas les égaler.

Les premiers jours où l'on fait connaissance avec ces individus là, on trouve leur parole savoureuse, leur esprit subtil Mais cela ne dure pas, car les coups de langues à tort et à travers deviennent insupportables, et inspirent de la compassion et de la pitié, puis cette pitié se transforme en indifférence et l'on finit par dire : pauvres incensés, à force de vouloir mordre les autres au talon, vous ne vous apercevez pas que vous mordez la poussière.

Ainsi, dans le journalisme, moi qui suis désintéressé et n'ayant rien à faire dans les polémiques locales, je trouve quelque chose d'incorrect, à ces journaux, qui de la première ligne jusqu'aux réclames sont d'une moquerie bête, maniaque, héréditaire d'une sorte de folie moquade.

Et me direz-vous, quel but poursuivent ces journaux ? est-ce un but honorable en vue d'améliorer un peu la Société par leur critique, en déblatérant contre elle.

Mais non, c'est par pur passe-temps de désœuvrés, qui, à force d'avoir gouter des mauvais côtés de la politique ; à force d'en être malmenés, veulent nous la faire connaître sous ce même jour : pessimisme malsain, messieurs les critiques...!

Oui, nous savons bien que le monde a ses faiblesses, hélas, et vous devez en savoir quelque chose, mais par grâce n'exagérez pas et ne venez pas détruire notre bonheur en donnant à chacun un cachet de vice.

Mais il est un autre genre de moqueurs : ceux qui pour vous faire désaprécier un individu, le critiquent sur son physique, sur sa tenue, sur ses manières. Ceux-là, ne sont pas dangereux ; ce sont de pauvres gens envieux, ambitieux qui essayent de démolir leurs ennemis par d'aussi mesquins procédés, et cela fait sourire. Je crois que cette manière de demolissage est bien piètre et qu'il leur en faudrait chercher une autre.

Toute cette engeance a comme les scorpions : prêts à mordre par derriére ; mais entre nous soit dit, je préfère être mordu par leur ribambelle acharnée que par un scorpion. Oh ! oui, c'est moins dangereux ?

PHILLINTE.

FEUILLES VOLANTES

Depuis le Polype jusqu'à l'Homme

Les Polypes sont de grands personnages. Plusieurs peuvent atteindre jusqu'à un centimètre de hauteur ! Ces animaux ne sont pas rares. Les savants ont beaucoup écrit sur leur organisation et sur leurs mœurs. On en parle très souvent ; ils sont presque populaires! Toutes les fois que, dans une conversation ou dans un livre, on veut comparer un animal bien simple à notre espèce, le nom de Polype se présente aussitôt. Dans combien de circonstance n'avons-nous pas répété ce membre de phrase devenu presque banal : *Depuis le Polype jusqu'à l'homme* ?

Rien n'est plus commun que le nom....

C'est pourquoi nous allons consacrer un article à l'étude du Polype.

Le Polype par excellence est le *Polype d'eau douce* ou hydre-verte. Qu'on se représente un petit sac étroit, tubuleux, diaphane, vert ou verdâtre, ouvert à son extrémité, façonné comme un cornet de trictac ou comme un tube sinueux, et portant autour de l'ouverture six appendices grêles, filiforme, disposés en couronne, voilà tout l'animal : le sac est son corps, l'ouverture sa bouche, et la cavité son estomac ; les appendices sont les bras.

Le Polype recherche la lumière ; il est sensible au moindre bruit ; il s'attache aux plantes aquatiques et autres corps solides submergés, par l'extrémité aveugle de son sac. Il s'y amare comme à une rive. Trembley a vu une longue planche qui en était si exactement bordée, qu'elle paraissait comme garnie d'une franche toujours en mouvement.

Presque tous les limaçons fluvatiles en portent quelques-uns sur leur coquille. Le mollusque leur sert de voiture, et quoiqu'il nage ou marche avec lenteur, il leur fait parcourir cependant, en quelque minutes, plus de chemin qu'ils n'en pourraient faire seuls en plusieurs jours. Mollement et gracieusement, les Polypes se balancent sur leur point d'appui, étendant leurs membres capillaires dans tous les sens.

Quant une malheureuse bestiole aquatique vient à passer près du Polype, et à toucher un de ses bras, celui-ci la saisit et l'entraîne dans sa bouche ; aussitôt le ravisseur rapproche ses tentacules, contracte son sac, et digère en repos. Quand il a fini, il se débarasse du *caput mortum* de son repas, par une sorte de vomissement. Il en est de même de tous les animaux chez lequel la nature, dans la constitution du tube digestif, a voulu économiser une ouverture...

Lorsque beaucoup de Polypes sont agglomérés dans un endroit, si l'on jette un ver au milieu d'eux, il est enlacé, garotté en peu de temps, et de milles manière, par un nombre prodigieux de bras. Quelques mélés que soient ces derniers, ils se séparent ensuite sans confusion, et cette multitude de fils déliés qui se touchaient presque, s'allongent, se raccourcissent et se tordent sans aucune espèce d'embarras.

Quant un Polype a trop mangé, — ce qui

© VILLE DE SISTERON

qui arrive souvent, — il se laisse tomber au fond de l'eau ; il n'en peut plus. Parfois il vomit une partie de son trop plein : excellente détermination qui lui permet de digérer le reste ! La voracité de ces Polypes fait voir que Saint-François de Sales a été un peu trop loin lorsque, voulant présenter aux hommes les vertus des bêtes, il dit qu'elles sont sobres, tempérantes, et ne mangent jamais au delà de leur appétit !...

On a prétendu que les animaux dont les dents sont molles ont des mœurs douces. Les Polypes, qui ne possèdent pas de dents ni même de mâchoires, et dont tout le corps est assez mou, devraient être des types de douceur ! Fiez-vous donc aux apparences ! Les petits vers avalés par les Polypes cherchent souvent à s'échapper, ce qui est fort naturel. Le ravisseur les retient alors avec un de ses bras plongé dans sa cavité digestive. Chose admirable ! Cette cavité digère les vers et respecte le bras.

Quand on coupe la partie postérieure d'un Polype, et qu'on ouvre ainsi le fond de son estomac, le petit ogre ne discontinue pas de saisir des animalcules et de les avaler ; il mange, mange toujours. Mais ces animalcules entrés par la bouche, sortent immédiatement par l'ouverture qu'on a faite. Le Polype devient alors insatiable. C'est le tonneau des Danaïdes...

La nourriture des Polypes influe momentanément sur la couleur de leur corps. Les pucerons les rendent rouges, et les têtards verts. Figurez-vous un homme qui deviendaitr rouge après avoir mangé des cerises et vert après avoir mangé des petits poids !

La reproduction de ces animaux inférieurs est extrêmement curieuse. A la surface extérieure du sac digestif, on voit bourgeonner de temps en temps des tubercules qui s'allongent, grossissent, lesquels se séparent et s'en vont dès qu'ils sont en état de pourvoir à leurs besoins. Pendant qu'un jeune Polype est encore adhérent à sa mère, il pousse souvent sur son propre corps un deuxième bourgeon, qui lui même en donne un troisième, et ce dernier un quatrième ; de telle sorte que la maman porte à la fois son fils, son petit fils et son arrière petit fils ! Le Polype ainsi chargé de sa postérité compose avec elle une sorte d'arbre généalogique suivant l'heureuse expression de Gœthe.

Si l'on vient à hacher en pièce un petit Polype en sept ou huit fragments, chaque fragment forme bientôt un individu pareil à l'individu haché. Une armée de Polypes taillée en pièces serait loin d'être anéantie !...

Autre singularité : on peut retourner un Polype comme on retourne un doigt de gant. L'animal continue de vivre ; mais alors sa peau intérieure respire et sa peau extérieure digère.

Il faut avouer cependant que cette pauvre bête n'aime pas à demeurer retournée. Car ce doit être un singulier malaise d'avoir ses organes à l'envers.

Léon ANGLÈS,
Diplômé de l'Ecole nationale d'horticulture de Versailles.

Avis d'un concours pour un emploi de Rédacteur à la Préfecture des Basses-Alpes

Un concours pour l'emploi de rédacteur à la préfecture des Basses-Alpes, au traitement annuel de 1,200 francs, aura lieu à Digne, le jeudi 3 novembre à 9 heures du matin.

Pour être admis au concours les candidats devront avoir satisfait à la loi sur le recrutement, produire un certificat médical d'un médecin assermenté et ne pas avoir dépassé l'âge de 35 ans, au jour de l'examen.

Les demandes des candidats devront parvenir à la prefecture avant le 25 octobre, délai de rigueur. Notification sera faite le 29 octobre, au plus tard, à ceux des candidats qui seront admis au concours.

Le concours portera sur les matières suivantes :

1° Une épreuve d'orthographe, qui sera éliminatoire si le candidat n'obtient pas le minimum de points fixés par la commission d'examen, avec coefficient 3.

2° Une épreuve écrite, pouvant porter sur les quatre règles d'arithmétique, les fractions, le système décimal, systéme métrique, l'intérêt, l'escompte, l'amortissement, avec coefficient 3.

3° La rédaction d'un rapport, comportant des connaissances sur le droit administratif et l'économie politique, avec coefficient 5.

4° Des interrogations sur le droit administratif, le régime fiscal, la comptabtlité et la géographie, avec coefficient 3.

Le nombre total des points d'examen attribués au candidat sera augmenté de 1/10e par la production d'un diplôme de bachelier ou du brevet supérieur de l'enseignement primaire.

Le candidat classé premier par la commission d'examen sera nommé à l'emploi susvisé.

Un de nos abonnés nous communique les très pertinentes réflexions suivantes :

MM. les unifiés attribuent les évènements révolutionnaires du jour à l'égoïsme des grandes Compagnies de chemins de fer : ils traitent les actionnaires de « parasites ».

Si ces « parasites » n'avaient pas risqué leur argent dans les entreprises qui ont fait la fortune de la France, où seraient MM. les cheminots ? A gratter leur champ en province, pour un maigre salaire de 1 fr. 50 par jour.

Prenez le rapport de l'une des grandes Compagnies si maltraitées par MM. les unifiés, celui de la P.L.M. par exemple, vous y verrez qu'une somme de 173 millions de frs. de produits nets, est repartie comme suit entre « l'infame capital » et le travail :

Salaires et appointement du personnel	103,700.000	59.94 o/o	74.35 o/o
Prélèvements sur le dividende des actions en faveur du personnel	24.800.000	14,41 o/o	
Dividende aux actions	44 500.000	25.65 o/o	
	173.000,000	100 o/o	

Dans l'association du travail et du capital, le travail prend donc 74.35 °/o du produit net de l'entreprise commune, et le capital, qui en court seul les risques, 25.65 °/o seulement.

Quand aux actionnaires, ils consacrent gracieusemunt 35 o/o du produit qui leur revient à l'amélioration du sort de leur personnel.

Toute l'éloquence de M. Jaurès ne parviendra pas à réfuter ces cinq lignes de chiffres.

Un actionnaire irrité.

Chronique Locale

SISTERON

Conseil municipal. — Le Conseil municipal s'est réuni dimanche 16 octobre, à 4 heures du soir, sous la présidence de M. Gasquet, maire.

Le Conseil approuve les ventes intervenues entre le Maire et MM. Brunet Aimé, Chauvin Aimé, Jean Auguste, Béraud Iréné, concernant diverses parcelles de terrain nécessaires à l'élargissement du chemin de grande communication n° 1, au quartier des Coudoulets.

Approuve également la délibération de la Commission des hospices du 22 septembre dernier, relative à l'exécution de divers travaux a effectuer à cet établissement, ainsi que le cahier des charges dressé par la même concession et devant servir à l'adjudication aux enchères publiques à la location de diverses parcelles de terrain sises Avenue de la Gare.

La municipalité de Sisteron, ainsi que beaucoup d'autres assemblées municipales se rendant compte de l'importance et de l'utilité des écoles primaires supérieures et sans vouloir toutefois porter atteinte au développement de ces établissements, mais reconnaissant d'autre part que les charges toujours croissantes imposées aux communes par suite de l'application de lois récentent grévent lourdement le budget communal, émet le vœu à l'unanimité que l'Etat veuille bien lui venir en aide en prenant à sa charge les indemnités de résidence et de logement allouées aux professeurs ainsi que le traitement des professeurs de musique et de dessin, et de cette façon éviter de laisser péricliter les services communaux dont l'importance est capitale.

Le Conseil autorise le Maire à renouveler les baux Conis Gustave, Moutte, Léon Louis et autorise le paiement de diverses réparations effectuées aux bâtiments communaux ; approuve la vente consentie par M. le Maire à M. Bontoux d'un immeuble sis à la Beaume moyennant la somme de 220 francs ;

Renvoi à la Commission des travaux la demande Beinet pour la construction d'un égout, ainsi que la demande Maurel relative à la location ou à l'achat d'une parcelle de terrain situé entre les deux bascules à l'angle du pré de foire.

La nomination du secrétaire de la Mairie est renvoyée à une séance ultérieure.

Sisteron-Vélo. — Dimanche, à une heure et demie du soir, terrain de la deuxième maisonnette, première partie d'entrainement de foot-ball.

Sont convoqués spécialement : MM. Bourgeon, Bouquard, Chabaud, Collombon, Grosso, Gueyrard, Lieutier frères, Louis frères, Laugier, Marrou, Pascal, Rulland, Collomb, Rolland, Thunin, Magnan, Phillibert, Jansson, Guillaume, etc..., ainsi que toutes les personnes désirant pratiquer ce sports.

La formation des équipes M. et B. sera faite sur le terrain.

Classe 1910. — Le Maire de Sisteron invite les jeunes gens nés dans la commune, dans le courant de l'année 1890 et ceux, qui quoi n'y étant pas nés, y seraient domiciliés avec leur père, mère ou tuteur, à se présenter dans le plus bref délai possible au secrétariat de la Mairie pour y fournir tous les renseignements nécessaires en vue de leur inscription sur les tableaux de recensement de la classe 1910.

Echos. — Sans en assurer l'authenthicité nous nous faisons l'écho d'un bruit qui a couru dans un milieu de musiciens inactifs au sujet de la création d'une société musicale indépendante.

Si cette société venait à se constituer, conformément à la loi, une subvention sera demandée à la municipalité.

Avis d'adjudication. — Le *Dimanche 6 novembre* à 2 heures du soir, dans la salle des délibérations de l'Hôpital-hospice de Sisteron, aura lieu la **LOCATION** par voie d'adjudication aux Enchères publiques et volontaires des parcelles de terrain appartenant à cet établissement situées Avenue de la Gare.

Pour tous renseignements et pour prendre connaissance du cahier des charges, s'adresser au bureau du secrétariat de l'Hôpital-Hospice, tous les jours de 9 heures à midi.

Casino-Théâtre. — Samedi dernier, nous avons eu le plaisir d'entendre au Casino, l'excellente troupe Castelain qui nous tenutoute la soirée sous ses charmes.

La représentation a commencé par *Tête de Vierge*, de Bernheim, pièce d'une très grande moralité

Le clou de la soirée a été *Le Flibustier* de Jean Richepin, de l'Académie Française. Un poème de notre grand contemporain était quelque de sensationnel pour le public sisteronnais qui d'ailleurs a sû le prouver par son affluence. Nous n'oublierons pas la japonaise O'Kita dans ses exercices de prestidigitation.

Il est regrettable que ces inoubliables soirées ne se renouvellent pas plus souvent, afin d'avoir le plaisir de goûter de la bonne littérature et surtout du bon théâtre.

Au Palais. — A l'audience correctionnelle du 18 octobre 1910 sont condamnés :

Muller Pierre né a Landau (Bavière), vagabondage et infraction a un arrêté d'expulsion, 8 jours de prison.

Robert Félix, né à Gap ; Raymond Michel, né à Toulouse ; Martin Jacques, né à Marseille ; Hervèro Pierre, né à Villarlongo, province de Turrel (Espagne) ; Barrat François, né à Toulon, condamnés tous les cinq à 25 francs d'amende, par défaut, pour infraction à la police des chemins de fer.

P.-L.-M. — *Fête de la Toussaint.* — A l'occasion de la Fête de la Toussaint, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 27 Octobre 1910 seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 4 novembre, étant entendu que les billets qui auront normalement une validité plus longue conserveront cette validité.

La mesure s'étend aux billets d'aller et retour collectifs délivrés aux familles d'au moins quatre personnes.

Chemins de fer de Paris Lyon-Méditerranée

L'Hiver à la Côte d'Azur

Billets d'aller et retour collectifs 2e et 3e classe

Valables jusqu'au 15 mai 1911,

délivrés, du 1er Octobre au 15 Novembre, au familles d'au moins trois personnes par les gares P.L.M. pour *Cassis* et toutes les gares P.L.M. situées au-de'à vers *Menton*. Parcours simple minimum : 400 kilomètres. (Le coupon d'aller d'est valable que du 1er octobre au 15 novembre 1910).

Prix : Les deux premières personnes paient le tarif général, la troisième personne bénéfici d'une réduction de 50 o/o la 4e personne et chacune des suivantes d'une réduction de 75 o/o.

ARRÊTS FACUTATIFS

Demander les billets quatre jours à l'avance à la gare de départ.

Des trains rapides et de luxes, composés de confortables voitures à bogie, desservent pendant l'hiver, les stations du Littoral.

NOTA. — Il est également délivré, dans les mêmes conditions, des billets d'aller et retour de toutes gares P.L.M. aux stations hivernales des Chemins de fer du Sud de la France (San Salvadour, Le Lavandou Cavalaire, St-Tropez, etc...)

ETAT-CIVIL

du 14 au 22 octobre 1910

NAISSANCES

MARIAGES

Entre Cornier Marie-Fortuné-Francis-Jean chef de Correspondance au Crédit Lyonnais à Marseille et Mlle Moyne Louise-Marie-Joséphine, s. p. à Sisteron.

Entre Roubeaud Claudin-Henri-Lazare, propriétaire et Mlle Dethez Marie Thérèse, s. p.

DÉCÈS

Néant.

Une bonne action

C'est de faire connaître la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plns haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux reméde calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de bronchites chroniques et guérit progressivement. Une boite est expédiée contre mandat de 2 fr. 10, adressé à Louis Legras, 139, Bd, Magenta à Paris.

MESDAMES si vous êtes inquiètes pour vos époques, écrivez en confiance à G. LACROIX, Pharmacien Spécialiste, 83, rue Jacquemars Giélée, à Lille, qui répondra gratuitement, sous pli cacheté, à toutes demandes de renseignements (7me année).

Nouvelle Rotisserie

perfectionnée
de
CAFÉS SUPÉRIEURS

Café torréfié garanti mélange extra depuis 4 fr. 25 et au dessus.
Expédition franco à partir de 5 kilos.

Représentants sont demandés
Montagnier, 9, rue Guilhempierre, Manosque

SAVON du CONGO Blancheur du Teint VICTOR VAISSIER

© VILLE DE SISTERON

Etude de Me L. BÉQUART
Notaire, Rue du Jalet
à SISTERON (Basses-Alpes)

Adjudication
VOLONTAIRE

Le DIMANCHE trente Octobre mil neuf cent dix, à **deux heures** après-midi à **Sisteron,** en l'étude et par le ministère de Me **Béquart,** notaire, il sera procédé à la

Vente aux Enchères Publiques

des immeubles ci-après désignés, situés à Sisteron et appartenant à Madame Veuve **Francou,** née **Rippert**.

DÉSIGNATION DES IMMEUBLES

PREMIER LOT

Une **propriété** en nature de labour, située au quartier de *Parésous,* d'une contenance d'environ 56 ares, 23 centiares, confrontant Collombon David, Veuve Moutte, Barrou et route de Noyers.

Mise à prix : **Cent** francs.
ci. . . . . **100** francs

DEUXIÈME LOT

Une **propriété** en nature d'olivette avec bastidon, située au quartier de *Pierravon,* d'une contenance de **20** ares, 12 centiares, composée d'environ 72 pieds d'oliviers, confrontant Rippert Joseph, dame Brunet née Nevière.

Mise à prix : **Cent** francs.
ci. . . . . **100** francs

TROISIEME LOT

Une **propriété** en nature de vigne et de labour, située au quartier de *Sarrebosc,* divisée en deux parcelles par le canal, confrontant : 1° la vigne avec bastidon : Manosque, canal, Laugier ; 2° le labour : canal, Blanc Victor, Manosque, Collombon, d'une contenance dans son ensemble de 50 ares, 90 centiares.

Mise à prix : **Trois cents** francs.
ci. . . . . , ... **300** francs

QUATRIÈME LOT

Une **propriété** en nature de labour avec bosquet et bastidon, au quartier des *Devins* ou *Deffens-Martin,* divisée en trois parcelles avec bastidon indivis. La première parcelle confronte Figuière François et Jaume ; la seconde parcelle confronte de tous côtés les hoirs Siard ; la troisième parcelle confronte les hoirs Brun et dame Estellon née Bardonnenche, d'une contenance dans son ensemble de 2 hectares, 77 ares, 13 centiares.

Mise à prix : **Deux cents** francs.
ci. . . . . **200** francs.

CINQUIEME LOT

Une **propriété** en nature de labour avec bastidon indivis, au quartier du *Plan d'Estine,* d'une contenance de 38 ares, 65 centiares, confrontant Roman Théophile, Madame Ravaux et Veuve Ferrand.

Mise à prix : **Cent** francs.
ci. . . . . **100** francs.

Jouissance immédiate

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Béquart,** notaire, rédacteur du cahier des charges.

Pour extrait :
L. BEQUART.

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac, de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cet offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. *Vincent,* 8, Place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier et renvera les indications demandées.

LA VIE HEUREUSE

Le numéro d'octobre de la **Vie Heureuse** publie plus de cent modèles inédits de robes, manteaux, chapeaux d'hiver, dessinés par les meilleurs artistes, d'après les créations les plus nouvelles et les plus élégantes des premières maisons parisiennes.

Une spirituelle page sur les bienfaits et les mefaits du luxe ; les révélations de Gomez Carillo sur la *Ptychologie de la Mode* ; une chronique sur la *Bachelière* : un bel article de Mme Félix-Faure Goyau sur la culture et *les Arts de la Femme au Moyen-Age ;* une poétique nouvelle de Mme Catulle Mendès, la *Fortune fanée* ; un article illustré qui montre les richesses artistiques de l'*Hôtel du Tillet* ; des notes bibliographiques, artistiques. dramatiques ; l'exposé d'amusants concours proposés à la sagacité des lecteurs, un magnifique hors texte en couleurs imprimé sur papier de luxe, font de ce fascicule un numéro véritablement exceptionnel.

Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes. -- *Conseil des Femmes :* Paris et Départements, 4 fr.50 ; Etranger, 5 fr, 50 ; le numéro, 30 centimes

---

VIENT DE PARAITRE

ALMANACH HACHETTE
1911

Le Livre que chacun doit avoir sur sa Table

1 fr. 50 Net

Partie Nouvelle
POUR LA JEUNESSE

80 Billets de Théâtre

A PRIX DE FAVEUR
—— *Valables dans 54 Villes* ——
21 CONCOURS - 17500 FR. DE PRIX

GUÉRISON DES HERNIES

chez l'Homme et la Femme
et des
MALADIES DES FEMMES

(Dérangement de la matrice, Fibrômes, Reins flottants, Maladies de l'estomac, Troubles nerveux, en un mot toutes les maladies ayant pour cause le déplacement des organes) par la

Méthode E GAUTHIER
Spécialiste herniaire
68, Cours de la Liberté, LYON

La meilleure réclame, la meilleure preuve de l'efficacité d'une méthode est de prouver par des faits la réelle valeur de cette méthode

Au lieu de faire des boniments stupides de nous proclamer le plus grand spécialiste de Paris ou d'ailleurs nous préférons, les intéressés le comprendront, fournir des preuves de guérison prises spécialement dans la région que nous visitons. En somme plus de grandes phrases des preuves, toujours des preuves.

Quelques personnes guéries dans la région :

MM.

Eyssautier, ancien maire, à St-Beuoit Basses-Alpes).
Louis Chastel, à Opic (Alpes-Maritimes).
Rolland Emile, à Tallard (Hautes-Alpes).
Basset-Jean, à la Fauriè (Hautes Alpes).
Bressy, ferblantier à Aubignan (Vaucluse).
Roux Gustave, à Caromb (Drôme).
Louis Aubert, à la Roche (Drôme).
Aumage François, à Condoreet (Drôme).
Richaud Siffroy, Saléon (Hautes-Alpes).
Hugues Michel, à Puimichel (Basses Alpes),
Bertrand, à St-André d'Embrun (Hautes-Alpes).
Borel Ferdinand, à Valbelle, par Sisteron (Basses-Alpes).

A CÉDER DE SUITE
MAGASIN DE LIBRAIRIE

bien achalandé, situé au centre de la ville. S'adresser à M. VOLLAIRE 28, rue Droite, Sisteron.

ON DEMANDE un apprenti à l'imprimerie du *Sisteron Journal.*

RUCHES à vendre. S'adresser à M. Honoré BRUNET, route de Noyers.

A Vendre Une bibliothèque de livres ecclésiastiques en très bon état. Bonne occasion.
S'adresser au bureau du journal.

LECTURES POUR TOUS

Entre l'aile de l'oiseau et le mécanisme de l'aéroplane, cet « oisesu français » qui vient de triompher aux grandes manœuvres, quels sont les points de comparaison ? C'est ce que nous révèle. dans le numéro d'**Octobre** des **LECTURES POUR TOUS**, un saisissant article que voudront lire tous les fervents de l'aviation.

Quels tours de force de variété sait réaliser l'attrayante revue, on s'en rendra compte en feuilletant ce numéro, dont le texte et les illustrations nous font passer en revue toutes les curiosités littéraires, artistiques, sportives qui attirent l'attention du monde entier.

Le sommaire du numéro d'OCTOBRE est à citer tout entier. Voici les articles qu'il contient :

De l'aile vivante à l'aéroplane, par P. Hachet Soupplet. — *La Tsarine des Balkans,* par S. M. Nicolas 1er, roi de Monténégro — *Deux milllions pour un coup de poing.* — *La Réssurection d'un chef-d'œuvre.* — *La vie de château au XVIIIe siècle.* — *La passagère de la Navarre,* roman, (première partie). — *Ce que disent les partisans de la R. P.* — *L'instant de la vengeance,* nouvelle traduite de l'anglais. — *Les fauves photographiés chez eux.* — *De la bière et encore de la bière !*

Abonnements. — Un an : Paris, 6 fr, ; Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le numéro 50 centimes.

HUILE D'OLIVE garantie pure

Vierge fruitée..... 1 80 le litre
Surfine extra..... 1.70 »
Fine 1re qualité... 1.60 »
Rendue franco. Représentants sont demandés
Jean Montagnier, propriétaire fabricant
MANOSQUE

UN BON REMÈDE POUR LA GORGE

Pour guérir rapidement les granulations l'enrouement, la fatigue pour la voix, les angines, les picotements de la gorge, la toux sèche d'irritation, faites usage des *tablettes du Dr Vatel.* - Une boîte de tablettes du Dr Vatel est expédiée franco contre mandat-poste de 1 fr 30 adressé à M. BERTHIOT, rue des Lions 14 à Paris.

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

Bulletin Financier

Le marché est calme avec tendance ferme.

Le 3 0|0 français s'inscrit à 97.20

Fonds d'Etats étrangers irréguliers. Turc 92.80 ; Serbe 86.20 ; Extérieure 94 ; Russe 5 o|o 1906 106.60 ; Portugais 65.60.

Sociétés de crédit indécises ; Banque de Paris 1846 ; Comptoir d'escompte 851 ; Société Générale 735 ; Banque Franco-Américaine très soutenue à 545.

Valeurs de traction stationnaires.

Valeurs d'électricité bien tenues.

Le Rio est en réaction à 1775 contre 1786.

La Mossamèdès vaut 21 25.

Mines d'or mexicaines très fermes: Pedrazzini 143 ; Mercédès 55.75.

L'action Energie Industrielle est demandée à 112 ; l'obligation à 474.

On nous signale des ventes d'actions Crédit Foncier Américain à 535, ex-coupon ; l'obligation vaut 478.

NOVEL.
42, rue Notre-Dame des Victoires, Paris.

ROYAL WINDSOR
LE CÉLÈBRE
RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des cheveux gris ?
Avez-vous des pellicules ?
Vos cheveux tombent-ils ?
Si oui, employez le ROYAL WINDSOR
Ce produit *par excellence* rend aux Cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles, arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Résultats inespérés. Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. Chez les Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons. *Envoi franco du prospectus sur demande.* Entrepôt: **28, Rue d'Enghien, PARIS.**

Vient de paraître :
L'AGENDA GALLIA

:: :: PRATIQUE :: ::
ÉLÉGANT :: SOLIDE

Le Mieux Documenté

Son Format : 35×15, reliure toile verte
Son nombre de Pages : 400 (Une par Jour)
Ses Renseignements : l'A.B.C. des Affaires
Sa Prime : Une Carte des Chemins de Fer

PRIX : 2 FR. 75

Chez tous les Libraires

HACHETTE & Cie, ÉDITEURS

Les Vrais buveurs de Vichy exigent
VICHY-GÉNÉREUSE

CHOCOLAT MENIER
Exigez les Tablettes

DUNLOP

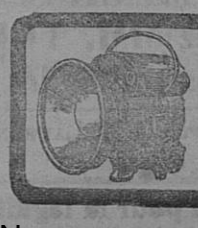
PNEUS-AUTOS

BANDES RONDES OU PLATES
FERRÉS CUIRASSE ARMÉE
CUIRASSE CANNELÉE
ENVELOPPES VOLCANISÉES
ENVELOPPES EXTRA-FORT VOLCANISÉES
ENVELOPPES EXTRA-FORT FAÇON MAIN
CHAMBRES A AIR EXTRA

LA PREMIÈRE MARQUE DU MONDE

PNEUS-VELOS

DUNLOP



LE PHARE DUCELLIER VOIT TOUT

© VILLE DE SISTERON

CYCLISTES, AUTOMOBILISTES,

n'achetez rien ! ne faites rien réparer !

sans demander les prix sensationnels de gros à la manufacture de bicyclettes, vallée du Buëch, face l'usine électrique.

MAISON LA MIEUX OUTILLÉE DE LA RÉGION

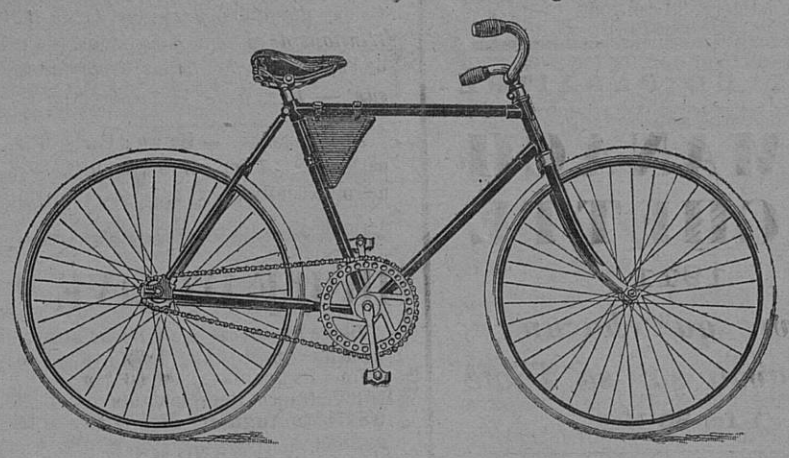
se recommandant pour la réparation et transformations des voitures à des prix très réduits

Bicyclette routière extra, 90 fr. ; de course, 100 fr. ; dame et fillette, 90 fr. ; enfants, 65 fr.

— *Location voitures automobiles à 0,40 c. le kilomètre ou 35 francs la journée* —

APERCU DE QUELQUES PRIX

Enveloppe grise ou rouge, depuis	6,50
Enveloppe — — de marque	9
Chambre à air, qualité extra	5,50
Pose d'une valve.	0,90
Changer une jante acier	4
Changer une jante bois . .	5
Pose d'une roue libre, extra . .	4,50
Changer un pignon arrière. .	1,50
Changer une chaîne.	5
Pose d'un trein sur jante arrière	5
Pose — — avant	4
Changer une axe de pédalier .	4,50
Changer une cuvette.	1,50



Pose d'un moyeu roue lib. frein	20 f.
Pose d'un moyeu chang. vitesse	45
Changer une fourche complète	7
Pose d'un rayon.	0,20
Réparer une chambre à air . .	0,30
Changer une manivelle.	2
Changer les billes, piéce. . . .	0,05
Guidon reversible.	3,50
Guidon genre poulain.	5,50
Changer les pédales, depuis . .	3
Selle de route, depuis. . . .	2,50
Selle de course, Atlett, ...	4,5

Accessoires complets — Cornet d'Appel — Lanternes — Cale-pieds — Dissolution — Poignées, — Timbres et tous articles concernant la vélocipédie et l'automobilisme à des prix stupéfiants.

PROCHAINS TIRAGES
20, 22, 25 Octobre, 5, 10, 15, 25 Novembre
1, 5, 10, 11, 15, 20, 22, 25 Décembre

Un bon Conseil doit toujours être suivi !

DES MILLIERS DE LOTS ET DES MILLIONS DE FRANCS

à gagner — à encaisser

Dans le lot des annonces et promesses offrant aux lecteurs et lectrices de notre presse sympathique un nombre considérable de millions à gagner au moyen d'une opération simple et à la portée de toutes les bourses modestes, il importe de discerner quelle est celle qui leur permettra de se créer à coup sûr **un capital absolument garanti** qui les mènera tous par un chemin, qui s'élargira peu à peu, à la **grande aisance** et pour quelques-uns plus favorisés **à la richesse.**

Mais de la perfection de cette opération tout autant que de la sagesse qui l'a conçue dépendent les avantages que peuvent procurer brusquement les fruits d'une résolution rapide.

Voilà où il vous faut écouter **un bon conseil** et prêter une oreille attentive, des yeux attentifs pourrions-nous dire, à ce que nous allons vous exposer.

Voilà la *Prévoyance Mobilière*, elle est la forme définitive, le **dernier et par là le plus recent exemple**, de la mutualité financière, telle qu'elle est conçue par nos législateurs, telle qu'elle est définie, organisée, et telle qu'elle fonctionne conformément au projet de Loi du 2 avril 1909 dont le but est d'étendre à ces entreprises la surveillance et le contrôle de l'Etat.

Incomparable bienfait, solutionnant ainsi les hésitations de tous ceux qui, délaissant les profits trop restreints de notre bonne vieille mère Epargne cherchaient une voie nouvelle qui leur donnerait des avantages plus appréciables, de **nombreuses chances de lot, une sécurité sans bornes**, en même temps que les moyens d'acquérir brusquement **la clé du bonheur parfait**, nous avons nommé **La Richesse.**

5	Gros Lots	de	UN MILLION				
15	—		600.000	Francs.			
20	—		500.000	—			
20	—		300.000	—			
15	—		250.000	—			
50	—		200.000	—			
70	—		150.000	—			
430	—		100.000	—			
10 Lots	de	75.000	Francs	1500 Lots	de	5.000	Francs
195	—	50.000	—	195	—	3.000	—
45	—	30.000	—	60	—	2.500	—
230	—	25.000	—	865	—	2.000	—
60	—	20.000	—	65	—	1.500	—
815	—	10.000	—	180	—	1.250	—
90	—	6.000	—	21.855	—	1.000	—

etc., etc., etc.

UN TIRAGE en moyenne tous les trois jours.

Contre **5** francs, on reçoit **100 NUMÉROS** de Titres et l'on participe aux prochains Tirages.

La Revue Mensuelle de tous les Tirages Financiers est envoyée *gratuitement.*

Tous les Lots sans exception aucune sont garantis par les Etats, les Villes et Dépôts de Fonds.

N'est-ce pas en effet le but de tous ceux qui ont compris qu'avec les conditions actuelles de la vie, il est presque impossible d'arriver par sa seule habileté et son travail personnel au bien-être ou à la richesse.

Admirablement organisée pour les diverses classes de nos laborieuses et sympathiques populations, ***La Prévoyance Mobilière*** est accessible à tous, depuis l'humble artisan qui y consacrera périodiquement 5 francs jusqu'au bourgeois qui distraira 20 francs ou plus de son revenu mensuel.

Ce qui est prodigieux, c'est que, dès réception de sa demande, le souscripteur reçoit de suite **Cent numéros de Titres** qui participent à un tirage tous les 3 jours, ou 138 tirages annuels ou 690 tirages en 5 ans.

42.205 LOTS

Plus de 160 MILLIONS de FRANCS

L'imagination reste interdite devant ces chiffres et le doute doit envahir le lecteur qui ne peut croire à la réalité de l'offre.

Nous vous mettons de suite à l'aise en tenant à la disposition des souscripteurs qui voudront bien nous honorer de leur visite, les **29 récepisses de dépôts de Titres**, émanant de la **Banque de France**, à laquelle nous avons confié le soin de veiller sur ce qui vous appartient.

Ainsi donc, par son merveilleux organisme, par les garanties quasi officielles de contrôle et de surveillance autant que par le savoir et la qualité des hommes qui guident sa marche glorieuse et ascendante, ***La Prévoyance Mobilière*** **écrase ses concurrentes de toute la hauteur de ses sublimes perfections.**

Les demandes d'inscription doivent être adressées dans le plus bref délai accompagnées d'un mandat-poste ou bon de poste de 5 fr. à M. le Directeur-Général de **La Prévoyance Mobilière, 5, Rue de Chantilly, Paris (9e)**

Toutes ces demandes seront satisfaites par retour du courrier, afin de permettre aux Souscripteurs de profiter des tirages en cours.

On accepte les ordres contre-remboursement **5.75**

La Direction de La Prévoyance Mobilière proclame hautement son indépendance absolue vis-à-vis d'organisations concurrentes et invite les intéressés à comparer son œuvre avec celles des entreprises similaires à caractère soi-disant familial ou social.

EAU DE TABLE MINÉRALE NATURELLE

DE

SAINT-PIERRE-D'ARGENÇON

TONIQUE, DIGESTIVE

Souveraine dans les Maladies du Foie, des Reins, de l'Estomac

VENTE EN GROS :

à **SISTERON** : chez M. **CHAUVIN** Louis, épicier ;

à **MANOSQUE** : chez MM. **TURIN** et **JOURDAN**, limonadiers.

Et dans toutes les Pharmacies et bonnes Epiceries

Pour renseignements, écrire à M. LAURENT OLLIVIER, *place Jean-Marcellin, GAP (Hautes-Alpes)*

Le gérant, **Vu pour la légalisation de la signature ci contre** **Le Maire,**

© VILLE DE SISTERON